

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **17 (1960)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- 20.—22. 10. Cours de boxe - basketball - volleyball
- 22.—23. 10. Jugendmeisterschaft im Geräteturnen
- 22.—23. 10. Zentralkurs für Leiter von Skiturnkursen
- 23.—26. 10. Technisch-administrativer Kurs
- 23.—29. 10. Ausbildungskurs für Leiterinnen von Mädchen-riegen
- 29.—30. 10. Instruktoressen-Zentralkurs
- 30. 10. Ausbildungskurs für Ringen
- 5.—6. 11. Zentralkurs für Kreisleiter
- 5.—6. 11. Zentralkurs für Instruktoressen der L. A.
- 12.—13. 11. Jahresversammlung
- 12.—13. 11. Konditionstest
- 14.—19. 11. Trainingslager der Nationalmannschaft
- 19.—20. 11. Hallenhandballturnier
- 21.—24. 11. Instruktoressenkurs für Jungschützenleiter
- 21.—25. 11. Kurs für Radballer
- 26.—27. 11. Schweiz. Hallenhandballturnier

Inscrivez-vous assez tôt !

1. Dès qu'une association de gymnastique et de sport a décidé d'organiser, à l'E. F. G. S., un cours proprement dit, ou toute autre manifestation de ce genre, elle doit demander à l'E. F. G. S. à Macolin, téléphone (032) 278 71, la remise d'une formule d'inscription pour cours d'associations. Celle-ci sera remise à l'E. F. G. S. dûment remplie et signée par l'association organisatrice laquelle atteste ainsi avoir pris connaissance du contenu de l'extrait de la décision du D. M. F. concernant les cours de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport du 29 avril 1947.
2. L'E. F. G. S. examinera la demande de l'association intéressée et la renseignera en temps opportun sur sa décision.
3. Les inscriptions qui nous parviendront dans les délais fixés, c'est-à-dire : jusqu'au 1er janvier pour les cours du semestre d'été (1er avril au 30 septembre) et jusqu'au 1er juillet pour les cours du semestre d'hiver (1er octobre au 31 mars) seront prises en considération dans l'ordre de leur réception, en tenant compte en premier lieu des cours centraux, puis des cours régionaux et finalement des cours d'arrondissement ayant un caractère sportif. L'organisation d'autres manifestations ne pourra entrer en ligne de compte que durant les périodes libres de cours ou durant lesquelles l'école n'est pas entièrement occupée.

Echos romands

A l'heure où tout rentre dans l'ombre...

25 août 1960. A Rome, les trompettes olympiques ont lancé aux quatre coins du monde leur appel à la joie sportive et à la fraternité humaine !

25 août 1960. A la Cabane Videmanette, Jacques Vuagniaux, vigoureux jeune homme de 18 ans s'apprêtait à admirer un coucher de soleil avec quelques camarades. Dans son ascension vers la lumière, impatient d'atteindre le sommet, il glisse, tombe et ses yeux se ferment pour toujours sur la lueur du soleil couchant. Le 28 août 1960 à Denges, sous un ciel en révolte, les yeux rougis de toute une population clamaient leur détresse. Au bout de la file, au garde-à-vous, un père, stoïque dans son immense douleur, acceptait, les yeux dans les yeux, l'hommage émouvant et silencieux de ses innombrables amis. La relève est faite.

Si la flamme olympique est éteinte, le souvenir de Jacques Vuagniaux, notre jeune camarade, notre frère sportif, demeurera vivant à jamais dans nos cœurs affligés. F. P.

† Jacques Vuagniaux

Cette dernière semaine d'août, qui marquait la fin des vacances d'été, allait-elle ressembler aux précédentes ? La pluie sur le Jura, sur le Lac, sur les Alpes, viendrait-elle tendre son rideau gris au-dessus de nous ?

A tous ceux que la montagne avait attirés près d'elle, quelque chose de grand leur était donné, avant qu'ils ne redescendent en plaine.

Jacques Vuagniaux, dix-huit ans, était l'un de ceux-ci. En juillet, il avait suivi le cours d'alpinisme I. P. de Plan Névé. Des qualifications flatteuses lui avaient été décernées par le chef du cours : il serait proposé pour un cours central...

Au mois d'août, il avait pris le chemin de la cabane de la Videmanette, pour en assurer le gardiennage.

En cette dernière semaine, il ferait grand beau à la montagne. Tout devait se terminer par cet accord de soleil, de ciel très pur, d'alternance de brise du matin et de brise du soir.

Et Jacques, à l'heure où le jour baisse, par l'un des plus beaux de l'été, voulait encore communier avec ce moment où le soleil, rouge de feu, disparaît de derrière la crête des montagnes. Et ce moment, il désirait le faire partager à quelques-uns de ses camarades...

Il nous a quittés, à l'heure où tout rentre dans l'ombre et dans le repos...

Cher Jacques, toi au front large et calme, au regard si plein de pureté et d'idéal, que cette séparation d'avec toi nous est cruelle... Notre peine nous fait mal...

Le petit village s'était associé à la douleur de tes parents. On pleurait le jeune homme qui se réclamait de Saint-François d'Assise, le scout, l'élève de l'Ecole Normale, le camarade de toujours...

Puissiez-vous, chère Madame Vuagniaux, toi, cher Roland, qui présida aux destinées de l'Instruction préparatoire pendant la guerre, vous tous, chère famille affligée, puissiez-vous croire à l'expression de notre message de sincère condoléance et de fraternelle sympathie. Un chef I. P.

Nos visiteurs nous écrivent

Note de la rédaction. Nombreux sont les groupements faisant visite à nos installations de Macolin. Nous avons eu le plaisir d'accueillir, cet été, le corps des stagiaires du Centre régional d'éducation physique de l'Académie de Dijon et l'un d'eux a bien voulu nous faire part des impressions que voici :

Macolin

Passez un jour à Bienne et si le calme de la forêt vous attire, laissez-vous conduire à Macolin.

Au hasard d'une promenade, vous découvrirez une immense clairière, un tapis de gazon cerclé d'ocre et, si un bosquet subsiste sur la pelouse, c'est pour offrir à l'athlète un coin de fraîcheur imprévu.

Devinez le gymnase confondu aux mélèzes. Une musique vous attire, ne soyez pas surpris de découvrir, en plein bois, une salle de danse.

Continuez à fouler un gazon de velours et si parfois le soleil se cache, sachez qu'à l'autre extrémité de la forêt il baigne un magnifique stade moderne aux gradins antiques.

Puis, tout à coup, au détour d'un chemin, une tâche plus claire vous retient, une grosse goutte d'eau tombée du ciel. Surtout n'hésitez pas à vous y baigner.

De découvertes en merveilles, vous serez enchantés, mais il faudra partir. A coup sûr, vous voudrez revenir.

M. Gauthier.

Toute la grâce et toute la gentillesse française se sont donnés rendez-vous sur les pelouses de l'E. F. G. S. Photo F. P.

